

ÉTATS-UNIS

Déclaration des États-Unis

Mme Marisa Lago
Sous-Secrétaire d'État en charge des marchés internationaux et du développement
Département du Trésor, États-Unis

25^e Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs
Banque européenne pour la reconstruction et le développement

11 mai 2016

Nous félicitons le personnel de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) pour le dévouement et l'engagement dont il a fait preuve vis-à-vis de la mission de la BERD ces vingt-cinq dernières années. Le 25^e anniversaire de la BERD est une excellente occasion de songer à ce qui a été réalisé par le passé et de préparer l'avenir en renforçant les capacités de cette banque multilatérale de développement unique en son genre, qui continue de bénéficier d'un solide soutien de ses actionnaires. Le personnel qui a consacré son énergie au service de la BERD ces vingt-cinq dernières années bénéficie de notre admiration et de notre soutien pour tout ce qu'il a accompli afin de promouvoir la transition des pays d'opérations de la BERD vers l'économie de marché.

Félicitations au Président de la BERD pour sa réélection

Nous félicitons M. Suma Chakrabarti pour sa réélection bien méritée à un second mandat. M. Chakrabarti a su faire face aux problèmes difficiles auxquels était confrontée la région d'opérations, en particulier en Ukraine, et a conçu pour la BERD un rôle décisif dans la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen. Il a aidé ces pays à progresser sur la voie de la transition vers des économies de marché, tout en se mobilisant pour qu'une plus grande attention soit accordée à l'inclusion et à la question du genre et pour que ces thèmes fassent partie intégrante du mandat fondamental en faveur de la transition et du modèle opérationnel de la BERD. Ces nombreuses réalisations, sous la direction de M. Chakrabarti, comptent parmi les raisons qui ont amené les États-Unis à soutenir vigoureusement sa candidature. Nous serons heureux de continuer à travailler en étroite collaboration avec M. Chakrabarti, qui entame son second mandat et pilotera les efforts de la BERD pour générer un impact sur la transition dans les 36 pays d'opérations.

Nous souhaitons exprimer tout spécialement nos remerciements aux autorités polonaises pour avoir nommé Marek Belka, Président de la Banque nationale de Pologne, candidat à la présidence de la BERD. Tout au long de sa carrière, M. Belka s'est fait le puissant défenseur d'une gestion économique prudente et des principes du marché libre. Il fait figure de chef de file parmi d'éminents économistes responsables publics.

Respect du mandat de la BERD

Les actionnaires se penchent sur l'action que peut mener la BERD pour redynamiser la croissance à long terme en examinant le concept de transition qui évolue, en accélérant les investissements dans l'énergie verte et en encourageant la prise en compte de l'inclusion économique dans les projets. Les États-Unis sont fermement convaincus que la BERD a un

rôle majeur à jouer pour relever ces nouveaux défis et qu'elle y parviendra le mieux en respectant sa mission fondamentale.

Nous sommes convaincus que le mandat unique et restreint de la BERD – qui consiste à favoriser la transition vers l'économie de marché et à promouvoir l'initiative privée et l'esprit d'entreprise tout en appliquant les principes de la démocratie pluraliste, du pluralisme et de l'économie de marché – reste extrêmement pertinent et vaut la peine d'être mis en œuvre énergiquement. L'adhésion à cette orientation axée sur le secteur privé, essentiellement par le biais d'investissements, a permis à la BERD d'obtenir de bons résultats au cours des vingt-cinq dernières années et lui permettra aussi d'y parvenir à l'avenir. La BERD, compte tenu de la diversité de ses pays d'opérations, a déjà fort à faire dans le cadre de ce mandat. Une expansion – que ce soit de son mandat ou de ses régions d'opérations – ne sert pas les intérêts de la BERD, de ses pays d'opérations actuels ou de ses autres actionnaires.

Promotion d'une croissance équitable et inclusive

La BERD a fait des progrès considérables dans la conception de son modèle fondé sur le secteur privé pour promouvoir l'inclusion économique et améliorer les opportunités pour les femmes et les filles. M. Chakrabarti a veillé sans relâche à encourager les activités d'inclusion de la BERD en attribuant des ressources supplémentaires à leur mise en œuvre et en élargissant les partenariats avec des donateurs, la société civile et les gouvernements dans les pays d'opérations. Nous nous réjouissons que la BERD ait commencé à appliquer la stratégie des genres, récemment approuvée, et nous encourageons à présent la Direction de la BERD à se fixer comme priorité l'élaboration d'une stratégie en faveur de l'inclusion économique d'ici la fin de l'année.

Soutien des investissements en faveur de l'énergie verte

Suite à l'Accord de Paris sur le changement climatique, les investissements verts de la BERD sont plus pertinents que jamais. Nous applaudissons les excellentes pratiques de la BERD en matière d'énergies et de ressources durables. Non seulement les investissements verts de la BERD soutiennent la transition du marché, mais ils contribuent à la mobilisation générale pour lutter contre les effets du changement climatique. Nous nous réjouissons de l'engagement de la BERD de porter à 40 % d'ici 2020 sa part des investissements annuels consacrés à « la transition vers l'économie verte ». Compte tenu de sa capacité à obtenir d'importants financements auprès du secteur privé, la BERD pourra jouer un rôle décisif dans la promotion de politiques à la fois respectueuses du climat et à l'épreuve du changement climatique, qui peuvent aussi encourager les investissements et appuyer l'innovation.

Réponse à la crise des réfugiés

Nous félicitons M. Chakrabarti pour les qualités de leader dont il a su faire preuve en reconnaissant le rôle ciblé que peut assumer la BERD pour aider la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen à faire face à la crise des réfugiés venant de Syrie. La crise au Moyen-Orient a mis en évidence une carence dans les capacités de réponse humanitaire de la communauté internationale et dans l'action des institutions de développement, y compris les banques multilatérales de développement comme la BERD. Ces populations marginalisées de réfugiés n'ont pas accès aux opportunités et services essentiels qui leur permettraient de subvenir à leurs besoins. En outre, l'absorption de ces populations peut solliciter trop fortement les services et les infrastructures déjà limités dont disposent les

communautés d'accueil. La BERD a à juste titre augmenté sa contribution aux efforts européens visant à venir en aide aux réfugiés et aux communautés qui les accueillent en affectant 35 millions d'euros de son revenu net de 2015 au soutien d'une réponse du secteur privé orchestrée par la BERD. Les États-Unis accueillent très favorablement cette initiative et chercheront à stimuler les mesures prises par la BERD en Jordanie.

Maintien du soutien à l'Ukraine

Nous remercions la BERD pour sa réponse rapide et soutenue à la crise en Ukraine. D'emblée, la BERD a apporté une contribution déterminante à la création d'un Conseil de la médiation pour les entreprises et d'un Conseil national des réformes. Elle a aussi ouvert la voie pour l'amélioration de la gouvernance de Naftogaz et joué un rôle significatif pour promouvoir les investissements dans les secteurs de l'énergie, de l'agriculture et des transports. Nous apprécions les capacités de la BERD à trouver un juste équilibre entre la protection de ses capacités financières et l'apport du soutien nécessaire à l'Ukraine pour favoriser sa reprise et sa transition.

Le nouveau gouvernement ukrainien doit poursuivre sur la voie de la réforme, en concentrant tout particulièrement ses efforts sur la lutte contre la corruption, afin de poser les bases d'une reprise économique durable et d'un secteur privé plus puissant. Nous sommes encouragés par les premières actions du nouveau gouvernement – notamment par l'élimination des subventions énergétiques inefficaces. Cette mesure constitue une étape cruciale pour aider à réduire la corruption, à augmenter l'indépendance énergétique et à assurer la viabilité des finances publiques. Nous demandons au nouveau gouvernement ukrainien de tirer parti de ces avancées, en travaillant en étroite collaboration avec la BERD et d'autres partenaires internationaux.

Définition du meilleur indicateur de réussite : la gradation

Comme toute autre institution publique, la BERD doit toujours être capable de montrer qu'elle sait bien gérer les ressources publiques. C'est pour cette raison que les États-Unis ont toujours insisté pour que les résultats de la BERD soient mieux évalués, tout comme nous l'avons fait pour d'autres institutions multilatérales. Nous restons également convaincus que le meilleur indicateur de réussite est de voir les pays d'opérations de la BERD parvenir progressivement à un tel niveau de transition de leurs économies que les financements accordés par les institutions multilatérales de développement ne sont plus nécessaires, en particulier en ce qui concerne le secteur privé. Il est regrettable qu'au bout de vingt-cinq ans, seul un pays puisse affirmer avoir obtenu ce résultat : la République tchèque.

La BERD devrait pouvoir fêter d'autres exemples que celui de la République tchèque, qui a à juste titre pris sa place parmi les économies de marché plus avancées. La redéfinition des principes de gradation de la BERD est une tâche importante qui doit être entreprise par le nouveau Directeur des Affaires économiques et le nouveau Vice-président chargé des politiques de la BERD. Pour le Directeur des Affaires économiques, le défi consiste à déterminer une voie crédible qui mène à la gradation. Pour le Vice-président chargé des politiques, le défi consiste à assurer que les interventions de la BERD restent sélectives et extrêmement ciblées à mesure que les écarts de transition s'amenuisent. Et pour l'ensemble de la Direction de la BERD, à commencer par M. Chakrabarti, un effort concerté est nécessaire afin de pouvoir donner un compte rendu positif sur la gradation. Nous nous

engageons à collaborer avec la Direction de la BERD et les autres actionnaires dans les prochains mois pour parvenir à un consensus sur les principes applicables.

La BERD devrait continuer à être guidée par les pratiques qui lui ont permis d'obtenir de si bons résultats. Parmi elles figurent son orientation stratégique consistant à déplacer progressivement son attention vers des pays à des stades moins avancés de la transition. Cela signifie également que la BERD devrait continuer à placer la barre haut pour les projets dans les pays au stade avancé de la transition, compte tenu de la réduction évidente des écarts de transition dans ces économies. Enfin, et comme l'ont demandé les gouverneurs de la BERD, la Banque devrait conclure son engagement pour de nouveaux investissements à Chypre et en Grèce d'ici 2020.

#